

Un livre de découverte AB

A dramatic black and white photograph of a man with dark hair and a beard. He is wearing a dark suit jacket over a white shirt. His right hand is raised to his face, with his fingers covering his eyes and nose, suggesting distress, shame, or despair. The lighting is low, creating strong shadows and highlights on his face and hands.

Honte à vous, honte à vous

TERRY MASTERS

Honte à vous, honte à vous

Honte à vous !



« Oh, la honte ! Regarde ce pantalon, il est trempé ! » Elle lui a attrapé le pénis avec sa main.

« Tu devrais avoir honte. Tu te comportes comme un petit garçon de trois ans. Tu dois m'appeler maman quand je te tiens comme ça, tu comprends ? » Tout en parlant, elle lui tordait le pénis.

Il savait qu'il était dans le pétrin. Quand sa femme lui parlait ainsi, il savait qu'elle était sérieuse.

« Oui, maman ! » dit-il.

« Et puis, il y a autre chose. Tu aurais dû y penser. Tu mérites une punition, tu le sais. Eh bien, je vais m'assurer que ce petit garçon reçoive ce qu'il mérite. Maintenant, viens avec moi avant de te faire pipi dessus, sale gosse ! »

« Oh, tu as du mal à marcher avec ton pantalon mouillé ? Ha, ha. Je veux qu'il n'y ait aucun doute : tu es bien un petit garçon en couches ! Allez, file dans la salle de bain, petit garçon, et on va t'enlever ce pantalon et cette culotte mouillés. »

Elle appelait toujours ses sous-vêtements des « slips ». Elle le laissait enlever son pantalon lui-même, mais lorsqu'il ne lui restait plus que son slip bleu, elle s'approchait de lui.

« Hmm, cette culotte est bien trempée. Tu as vraiment dû la mouiller. »

Il sentit ensuite quelque chose de froid et elle commença à baisser son pantalon, sa main effleurant son pénis humide. « Maintenant, entre dans la baignoire. »

Il entra dans la baignoire et constata que l'eau était froide.

Honte à vous, honte à vous

« Eh bien, eh bien, qu'avons-nous là ? Je vais vous apprendre à vous enthousiasmer même quand je vous gronde. »

À son retour, elle le fit se lever, prit un tube de crème et commença à lui en étaler sur tout le corps. Il crut que c'était la crème qu'elle utilisait habituellement.

Il remarqua que la crème avait une odeur différente de d'habitude, mais n'y prêta pas attention. Au bout de cinq minutes environ, elle lui dit de se retourner, le dos face à la douche. Elle ouvrit le robinet et régla le débit. Puis elle lui demanda de se retourner. L'eau lui éclaboussa les yeux et il ne voyait plus très bien. Elle se mit alors à rire de façon incontrôlable, ses cheveux se rinçaient instantanément. Elle lui avait appliqué de la crème dépilatoire partout ! Il se mit à pleurer.

« Oh, arrête de faire ton bébé ! » le taquina-t-elle en l'essuyant. « Tu es bien plus beau comme ça », ajouta-t-elle en lui tapotant les fesses. « Maintenant, va dans la chambre et attends-moi. »

Lorsqu'elle entra dans la chambre, elle portait beaucoup de choses dans les bras. « Allonge-toi sur le lit et laisse-moi te préparer. On a de la visite, tu sais. »

« *De la compagnie ?* » pensa-t-il. *Cela ne pouvait signifier qu'une chose : son amie Sally venait.*

Il détestait quand Sally venait. Elle adorait se moquer de sa situation. Il frissonnait à l'idée que Sally le voie chauve.

Elle a saupoudré du talc sur son pénis et ses testicules. Ensuite, elle a pris les couches.

Oh non ! pensa-t-il. Sally ne m'a jamais vu comme ça.

Il l'a suppliée : « S'il te plaît, Ruth, pas de couches quand Sally arrive. »

« S'il te plaît, maman, s'il te plaît. »

« Oh d'accord. Je vais voir ce que je peux trouver. »

Il trouva cela étrange, car elle le laissait généralement porter

Honte à vous, honte à vous

son short de sport . À son retour , il pensa : « *Oh non !* »

l' ignorait, mais elle l'avait fait faire. Il ressemblait trait pour trait à un short pour tout-petit. Elle le lui présenta et demanda : « Alors, qu'en penses-tu ? Je savais que tu l'aimerais. »

Elle lui enfila le short par-dessus les couches épaisse. Elle le fit s'allonger et ferma l'entrejambe. « Tu es adorable dedans. J'adore la façon dont les couches te font gonfler. »

En descendant les escaliers, il ressentit une drôle de sensation dans le ventre, comme s'il avait envie d'aller à la selle. Cela l'effraya car, lorsqu'il portait des couches, elle refusait qu'il utilise les toilettes. Une fois, après un accident, elle l'avait fessé jusqu'à ce que ses fesses soient rouge vif.

À ce moment précis, la sonnette retentit. « *Va ouvrir, sale puant !* »

« Je ne peux pas ! » se plaignit-il.

« Ouvrez cette porte ou vous le regretterez.»

Il alla à la porte. C'était Sally.

« Oh là là, que tu es mignon ! » s'exclama-t-elle en riant.

« Regarde ce short. Tu portes des couches ? Je n'y crois pas. »

« Salut Sally», dit-elle. « Que penses-tu de mon petit bébé ?»

« Oh, c'est inestimable, Ruth. Je trouve ça formidable. »

« Enlève ton manteau et je te laisserai bien admirer mon petit pantalon de tapette. »

Ils entrèrent dans le salon et Ruth lui dit : « Baisse ton short pour que Sally puisse voir ce que tu portes. »

« Mais Ruth ! »

« Maintenant, faites ce que je vous dis et souvenez-vous de ce que je vous ai dit : m'appeler. »

« Oui, maman ! »

Elle n'a pas attendu qu'il baisse son short. Elle s'est approchée de lui. « Regarde, Sally. Il y a même des boutons-pression

Honte à vous, honte à vous
à l'entrejambe pour changer facilement les couches ! »

Elle baissa lentement le short. « Oh là là ! » s'exclama Sally. « Regarde cette culotte en caoutchouc rose ! »

« Retourne-toi et montre tes fesses à Sally. » Il se retourna lentement.

Sally s'approcha et lui tapota les fesses : « Oh, ces volants sont trop mignons ! C'est vraiment une mauviette, tu ne trouves pas, Sally ? »

« Oh oui », dit-elle en riant, tout en remontant son petit short. Ruth dit à Stinky de rester au salon.

Elle et Sally allèrent dans la cuisine pour discuter des activités prévues pour Stinky ce jour-là. Ruth parla à Sally du suppositoire qu'elle lui avait donné plus tôt. Sally avait hâte de le voir faire pipi dans sa couche. Alors qu'il était dans le salon, il commença à ressentir une forte pression dans ses intestins. Les deux femmes revinrent dans le salon, et Sally comprit qu'il avait un problème.

« Qu'est-ce qui se passe, petite mauviette ? Pourquoi tu te tortilles comme ça ? Tu as envie de faire pipi ? »

« Je parie que oui », dit Ruth.

« Maintenant, écarte un peu les jambes et ce sera plus facile pour toi, chérie. »

Elle commença à lui caresser le ventre d'une main et à lui tapoter les fesses de l'autre. La tension sexuelle était trop forte pour lui, et elle le savait. Lorsqu'elle fit cela, il ne put s'empêcher d'oublier qu'il essayait de se retenir. Soudain, c'est arrivé.

« Regarde Sally, le bébé remplit son pantalon. » Sally lui tâta les fesses.

« Oh la la ! Regarde comme il a éjaculé ! » Elle continuait de lui tapoter les fesses. Il continuait.

« Ouf », dit Ruth, « je suis bien contente qu'on t'ait mis une double couche, ma petite. Tu as une sacrée quantité de liquide là-

Honte à vous, honte à vous dedans. »

Elle avait raison. Ce qu'elle lui avait mis dans le derrière le matin l'avait vraiment fait faire. Il sentait le poids de la merde faire s'affaisser sa couche. Sally l'a remarqué aussi.

« Regarde, Ruth. Comme ses couches tombent ! »

« Oh, c'est certain. Je ferais mieux d'épingler ses couches à son t-shirt. »

Elle a glissé la main dans son pantalon et a épinglé ses couches à sa chemise.

« Voilà, c'est mieux », expliqua-t-elle. « Maintenant, ta couche ne tombera plus autant, Puant. C'est mieux, parce que tu vas garder ces couches sales un bon moment. Allez, essaie de marcher avec une grosse commission dans ton pantalon. »

« N'est-ce pas mignon la façon dont il se dandine, Sally ? »

« Ha, ha ha ! » ont-ils ri.

Pauvre Stinky ! Il pouvait à peine marcher avec l'énorme quantité dans son pantalon, mais ils s'amusaient bien.

« Faisons-le monter sur son petit tabouret. »

« Allez, Stinky ! Lève-toi ! C'est bien, mon garçon. Maintenant, reste là pour que Sally et moi puissions te taquiner. Vas-y, Sally, tape-lui les fesses. »

« Oh la la, regarde comme ces couches sont pleines ! » dit Sally en tapotant les fesses de son fils.

Ruth commenta : « Oh... pauvre Stinky ! Tu deviens tout rouge. Tu as honte ? C'est normal. C'est ce qui arrive aux petits minets qui se font pipi dessus. Honte à toi ! Honte... honte ! » Ils rirent tous les deux. « Bon, Stinky, descends du tabouret et va dans le coin. Attends, laisse-moi t'enlever ce short. Tu n'as plus rien à cacher, n'est-ce pas ? »

Sally et Ruth entrèrent dans la cuisine. « Sally, puisque ses couches sont sales, pourquoi ne pas les mouiller aussi ? »

« C'est une excellente idée, Ruth ! On peut le faire boire de

Honte à vous, honte à vous

l'eau et regarder comment il essaie de ne pas se mouiller. Oui... j'adore l'humilier comme ça. »

Sally remplit un pichet d'eau, tandis que Ruth prit une tasse. Ce n'était pas une tasse ordinaire , mais une tasse d'apprentissage pour bébé, avec des petites anses et un bec verseur pour éviter les éclaboussures. Elles retournèrent dans la salle à manger, et Stinky était là, dans un coin. Ruth remarqua qu'il avait les mains devant lui. Elle se dit que cela ne pouvait signifier qu'une chose.

« Il essaie de se masturber ! » s'exclama-t-elle. « Il va le regretter ! »

« *Que fais-tu* ? Hein... Je t'ai vu. Retourne-toi ! Exactement comme je le pensais ! »

« Regarde Sally, regarde le renflement à l'avant de sa couche. Il se masturbait. »

« Honte à toi, Puanteur ! Tu sais que c'est moi seule qui donne l'ordre quand tu oses te toucher. »

« Je suis désolé, maman », dit Stinky. Il avait l'air d'un petit garçon.

« Oh, tu ne sais pas à quel point tu vas le regretter. »

« Maintenant, je veux que vous buviez *TOUTE* cette eau. »

Sally a versé une tasse à Stinky.

« Maintenant, bois tout, petite mauviette », dit Sally.

Stinky but la première tasse et Ruth ajouta : « C'est un bon garçon, maintenant une autre. »

Et ça continua comme ça jusqu'à ce qu'il ait bu presque toute la carafe. « Juste une dernière, Stinky. Allez, mon chéri. C'est bien. »

Sally et Ruth n'étaient pas assises depuis longtemps lorsque Sally dit à Ruth : « Je crois que le bébé nous appelle. »

Et effectivement, Ruth entendit une douce voix supplier : « Maman ! Maman ! »

« Parle plus fort, Stinky ! On ne t'entend pas ! »

Honte à vous, honte à vous

« Maman ! Maman ! » dit-il d'un ton plus urgent.

Cela faisait partie de l'humiliation qu'elle avait prévue pour lui. Elle voulait qu'il révèle tout à voix haute sa situation difficile.

« Quel est le problème, Stinky ? »

"Je dois y aller."

« Aller où ? » dit-elle. « Je ne pense pas que tu aies vraiment envie de sortir en couches, n'est-ce pas ? »

« Non ! Je veux dire que je dois aller aux toilettes. »

« Pourquoi voudrais-tu aller là-haut ? » dit-elle d'un ton délibérément désinvolte.

« Je veux dire, j'ai envie de faire pipi. »

« Eh bien, c'est mieux. Pourquoi ne l'as-tu pas dit tout simplement ? »

Même si elle ne pouvait pas le voir, elle savait qu'il rougissait.
« Pourquoi n'entres-tu pas ici et dépêche-toi ? »

Sally a dit : « Ce pantalon en caoutchouc est parfait pour le surveiller. Il est tellement bruyant qu'on entend tous ses mouvements ! » Elle a ri.

Stinky entra lentement dans la cuisine en se dandinant. Il avait du mal à marcher, ses couches étant pleines à craquer.

Ruth dit : « Ah ! Tsk, tsk. Qu'est-ce qui ne va pas, ma petite chérie ? Tu as du mal à marcher ? Pourquoi donc, hmm ? Pourquoi donc ? »

Comme il hésitait, elle dit d'un ton sévère : « Réponds-moi ! »

Stinky baissa la tête et marmonna : « Parce que j'ai fait pipi dans ma couche. »

Ils ont tous deux éclaté de rire. « Viens ici ! »

Elle a attrapé son pénis à travers la culotte et la couche en plastique.

« Ne me dis pas que tu vas te faire pipi dessus aussi, hein ? Tu ne peux pas te retenir comme un grand garçon, hein ? »

Honte à vous, honte à vous

"Je ne peux pas."

« Très bien, Stinky. Montre-nous comment les petits garçons efféminés font pipi dans leur pantalon. Allez, montre à Sally à quel point tu es un gros bébé. »

Stinky n'a pas pu se retenir plus longtemps, et les deux femmes ont remarqué l'expression sur son visage.

« Oh », dit Sally, « je crois que ma soeur a encore eu un accident. »

« Qu'est-ce que tu as fait, Puant ? » lança Ruth. « Hein ? »

« Maman, j'ai fait pipi dans mon pantalon », sanglota Stinky.

« Oh non, je ne crois pas que ce soit ce que vous avez fait. Vous ne portez pas de pantalon, n'est-ce pas ? »

« Non maman. Je ne porte pas de pantalon. »

« Mais qu'est-ce que tu portes, Stinky ?? »

« Je porte des couches, maman. »

« C'est ça, Puant. Tu portes des couches mouillées et sales. Et qui porte des couches, Puant ? »

« Les bébés portent des couches, maman. »

« Oui, Stinky. Les petits bébés efféminés qui font pipi et caca dans leurs couches doivent porter des petites couches pour bébés. »

Stinky sanglotait, de grosses larmes coulant sur ses joues, tout rouge, debout, impuissant, devant Sally et Ruth, dans ses couches mouillées, sales et tombantes.

« Et maintenant, dis-nous ce que tu as fait dans tes couches, hein, Puant ? »

« J'ai mouillé mes couches. »

« C'est mieux. Tu as mouillé ta couche. Et qu'as-tu fait d'autre dans ta couche ? »

« J'ai fait caca dans ma couche. »

« C'est ça, Stinky. Un grand garçon comme toi a fait pipi et caca dans ses couches, comme un petit bébé efféminé et ridicule. »

Honte à vous, honte à vous

« Puisque tu étais si intéressé par la masturbation tout à l'heure, je veux que tu montres à Sally ce que tu faisais dans la salle à manger. »

« Mais ça fait mal quand j'ai le pantalon mouillé... euh... des couches. »

« Premièrement, tu vas vraiment souffrir si tu n'écoutes pas, et deuxièmement, Stinky, tu ne portes pas de pantalons... Tu portes des couches. Des couches sales, malodorantes et mouillées. Tu comprends ? Hmm ? »

Stinky commença à frotter le devant de son slip en caoutchouc tandis que Sally restait assise là, souriante.

« Vas-y chérie, » dit Sally, « Ça fait du bien, n'est-ce pas ? »

« Sally t'a posé une question, Stinky »

« Oui, Sally, ça fait du bien. »

« Qu'est-ce qui te fait du bien, Stinky ? »

« Me masturber dans mes couches, c'est agréable, Sally. »

« Quel genre de couches, Stinky ? Hein ? »

« Des couches mouillées, sales et malodorantes. »

« Maintenant, Stinky, on reprend tout. Réponds encore une fois aux questions de Sally. »

« Se masturber dans des couches mouillées... sales... qui puent... c'est... c'est... c'est... Oh, c'est tellement bon. »

Stinky était sur le point d'éjaculer, et Sally le vit à son visage et à sa respiration.

« Mais je sais une chose, petite mauviette, dit Ruth. Quand tu jouiras, ça ne sera pas agréable, n'est-ce pas ? Non, et tu voudras qu'on te change ta couche. Mais devine quoi ! Elle ne sera pas enlevée tant que je ne te l'aurai pas dit. »

"Est-ce que tu comprends?"

« Oh oui, maman. Je m'en fiche. C'est tellement bon ! »

« Allez ! Jouis pour Sally, Puant. Voilà. Remplis tes couches

Honte à vous, honte à vous

pleines de pisse et de merde, Puant. Jouis dans tes couches pleines de pisse comme tu as fait pipi et caca dedans. Voilà. Fais que ce soit tout collant et gluant, Puant. C'est un garçon. Remplis- les bien. »

« Regarde sa tête, Ruth, il jouit comme un puceau à sa première fois. »

« Oh, c'est une bonne petite tapette. J'ai rempli tes couches mouillées, pleines de pisse et de puanteur avec ton foutre dégoûtant et gluant. Maintenant, ça ne fait plus aussi bon, hein ? Hein ? »

« Regarde-toi. Quel désastre ! Une bonne dose de sperme à l'arrière, trempé devant, et maintenant, encore du sperme. Quelle honte ! »

Ruth dit à Sally : « Tu sais ce qui va lui arriver maintenant ? À chaque fois qu'il jouit, il devra mouiller à nouveau. Pas vrai, petite mauviette ? »

« Tu vas encore mouiller tes couches déjà mouillées, pleines de pipi et de puanteur, comme une petite tapette. Alors va dans l'autre pièce, mets-toi dans le coin et appelle-nous quand tu seras prêt à mouiller tes couches à nouveau. »

Stinky s'éloigna en se dandinant, la tête baissée, sanglotant de frustration et de honte.

Sally et Ruth ont ri. « Pauvre Stinker », a dit Sally, « j'espère que ses fesses pourront tout contenir. »

« Oh, je pense bien que oui. Je me suis assurée de lui en mettre une double couche ce matin. Il va être bien malheureux, ce petit garçon ! »

Ils rirent tous les deux. Il ne tarda pas à rappeler les dames.

« Maman, maman. J'ai envie de faire pipi. »

« Qu'est-ce qui ne va pas, petit garçon en couches ? »

« Je vais me faire pipi dessus. »

« Oh, je ne crois pas. Entrez ici immédiatement ! »

« Sally, pourrais-tu me passer la cuillère en bois qui est dans le tiroir là-bas ? »

Honte à vous, honte à vous

Alors que Sally prenait la cuillère, Stinky entra dans la cuisine. Ruth prit la cuillère des mains de Sally, l'attrapa par son pantalon en caoutchouc rose et le tira sur ses genoux.

« Alors, qu'est-ce que je te l'avais dit ? hein ? » Il n'a pas répondu assez vite.

Elle lui abattit la cuillère sur les fesses bien remplies. CLAC. Entre chaque claque, elle disait : « Je te l'ai dit... Tu ne portes PAS de PANTALON... tu portes... des COUCHES. C'est clair ? »

Elle continua de le fesser sur ses fesses flasques. « Maintenant, dis-moi ce que tu dois faire. »

« Je dois mouiller ma couche », renifla Stinky.

« Nous commençons à progresser. »

« Maintenant, levez-vous. »

Il se leva et voulut se frotter les fesses, mais un coup de cuillère l'en empêcha aussitôt.

« N'ose même pas toucher à tes couches. Je t'ai donné la permission ? Hein ? »

"Non."

« Eh bien, je suppose que tu n'as pas retenu la leçon, n'est-ce pas ? Eh bien, laisse-moi te dire comment on va te l'apprendre, petit minable. Ruth Ann va te donner une fessée toutes les 10 secondes jusqu'à ce que je sente que tu mouilles tes couches de tapette ! »

« Ça devrait t'apprendre à quel point tu es une petite mauviette, une vraie mauviette en couche, hein ? » ont-ils ri.

« Maintenant, je veux que tu te tiennes debout, le dos tourné à Sally, et je vais glisser ma main dans ta culotte en caoutchouc. »

« Voilà ! Tu le sens ? »

« Oui, maman. »

« Maintenant, je te suggère de penser à te mouiller, sinon tu ne pourras pas t'asseoir, sale puant. »

Sally lui a donné une tape sur les fesses avec la cuillère. CLAC

Honte à vous, honte à vous

! « Allez, Stinky, mouille ta couche ! »

Sally a compté « 8, 9, 10 ». CLAC.

Après une vingtaine de fessées, Ruth fit son annonce : « C'est bien, petit garçon. Trempe tes couches. Trempe-les de ton pipi, comme le petit bébé efféminé que tu es. Honte à toi ! Tu fais pipi dans tes couches de bébé efféminé ! »

Elle retira sa main de son slip et lui fit écarter les jambes.

« Regarde, Sally, regarde comme cette culotte est efficace. Tu vois bien qu'elle retient tout son pipi. Regarde la petite bosse humide sous ses fesses. Et regarde, aucune fuite au niveau des jambes. »

« Je pense que tu ferais mieux de t'asseoir sur cette chaise, Stinky. Mais pose d'abord ce papier. On ne veut prendre aucun risque. »

Il redoutait cela car il savait que la combinaison de la charge et de toute cette urine lui causerait de fortes douleurs aux fesses.

« Maintenant, assieds-toi, petite peste. Assieds-toi dans ta couche pleine de merde, trempée de pipi et qui pue, et réfléchis à combien de temps il va s'écouler avant que je me décide à te changer. »

« OUF ! » s'exclama-t-elle. « Sally, laissons ce pantalon qui pue là et allons dans l'autre pièce. »

« Au revoir, pantalon plein de caca », dit Sally en passant devant lui.

« À plus tard, mon petit garçon en couches ! »

« HA HA » « HA ! », ont-ils ri en quittant la pièce.

Pauvre Stinky ! Assis dans sa couche mouillée et souillée, les fesses irritées et des larmes de honte coulant sur ses joues.

Et cela se reproduirait bientôt, peut-être même avec un autre ami témoin de sa disgrâce.

-la fin-

*Honte à vous, honte à vous
Si ce livre vous a plu, découvrez le catalogue ABDL complet sur
www.abdiscovery.com.au*